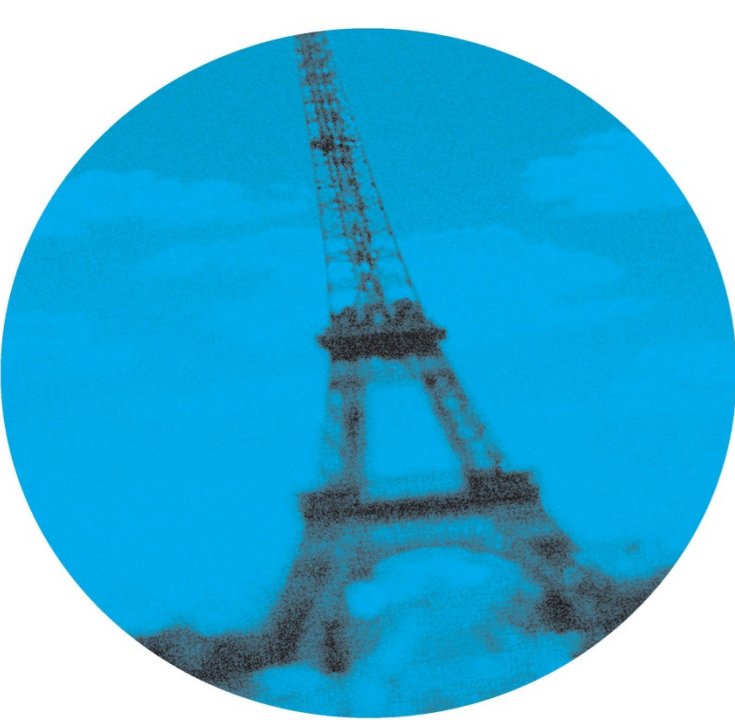


Annnonce de mauvaise nouvelle en préhospitalier et aux urgences, vécu et ressenti des équipes



BERRARD O (1), ROUSSELOT M (1), CONTAL P (1), RICHARD G (1), RAYEH-PELARDY F (1), ORIOT D (2), SCEPI M (1), LARDEUR JY (1)

1 - SAU-SAMU-SMUR, CHU Poitiers - POITIERS, France

2 - Service d'Accueil des Urgences Pédiatriques, CHU Poitiers - POITIERS, France

Introduction: L'annonce d'une mauvaise nouvelle est toujours délicate en particulier en médecine d'urgence car elle est souvent imprévisible et inattendue.

Matériel et méthode: un questionnaire anonyme a été distribué à chaque membre du personnel du SAMU-SMUR et des urgences adultes et pédiatriques du CHU (ambulancier(e), aide-soignant(e), infirmier(e), puéricultrice, auxiliaire de puériculture, interne, médecin) pour évaluer le ressenti du personnel.



Resultats:

Le taux de réponses a été de 127 questionnaires sur 197 distribués soit 64.4%.

La population ayant répondu:

- 31.5% d'hommes, 68.5% de femmes.
- 28.6% sont internes ou médecins, 71.4% sont paramédicaux.
- 25.2% travaillent en pédiatrie, 74.8% chez les adultes.
- 24% ont moins de 2 ans d'expérience, 26.4% de 2 à 5 ans, 49.6% plus de 5 ans.

L'annonce d'une mauvaise nouvelle déclenche souvent stress, insatisfaction et inquiétude chez les personnels, d'autant plus que la nouvelle était inattendue et qu'elle concerne un enfant, avec une différence significative entre hommes et femmes ($p < 0.05$), et en fonction de l'âge ($p < 0.05$).

Le stress et l'insatisfaction sont significativement moins importants chez les personnels ayant une expérience professionnelle plus longue, soit plus de 5 annonces ($p < 0.05$). Le poste occupé dans le service ne paraît pas influencer sur le ressenti.



Une majorité de personnes repense à l'annonce (82%) et en reparle (86%) à posteriori.

113 répondants (soit 92%) sont demandeurs d'une formation, et une grande majorité (99%) souhaite que cette formation s'effectue en équipe.

Conclusion: Les équipes médicales et paramédicales ne sont pas formées durant leur cursus à l'annonce de mauvaise nouvelle et se sentent démunies lorsqu'elles y sont confrontées.

D'où le projet de réaliser une formation par des séances de simulation en équipe reproduisant une situation réelle.

